

Exercice 1 : (5.5 pts)

I. Evaluer les formules suivantes en utilisant les tables de vérités.

$$1) (P \Rightarrow Q) \vee (Q \Rightarrow P) \quad 2) (P \Leftrightarrow Q) \wedge (P \Leftrightarrow \bar{Q})$$

II. On considère les ensembles suivants :

$$A = \{1, 2, 5\}, B = \{\{1, 2\}, 5\}, C = \{\{1, 2, 5\}\}, D = \{\emptyset, \{1, 2\}, 5\}$$

$$E = \{5, 1, 2\}, F = \{\{1, 2\}, \{5\}\}, G = \{\{1, 2\}, \{5\}, 5\}, H = \{5, \{1\}, \{2\}\}$$

- 1) Quelles sont les égalités ou inclusions ou appartenance existant entre ces ensembles ? (citer en 5 à 6)
- 2) Donner le cardinal (le nombre d'éléments) de chacun de ces ensembles ?
- 3) Déterminer $A \cap B$, $G \cup H$, $E - G$ et C_B^A (le complémentaire de A dans B).
- 4) Déterminer $\mathcal{P}(D)$, l'ensemble des parties de l'ensemble D .

Exercice 2 : (3 pts)

Soit $f: \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$, l'application définie par $f((n, m)) = m.n$, $\forall (n, m) \in \mathbb{N}^2$.

- 1) Soit $n \in \mathbb{N}$, donner un antécédent de n par f .
- 2) Déterminer $f^{-1}(\{1\})$, $f^{-1}(\{3\})$ et $f^{-1}(\{6\})$.
- 3) f est-elle injective ? f est-elle surjective ?

Exercice 3 : (3 pts)

I. On définit dans \mathbb{Z} la relation \mathcal{S} par : $a \mathcal{S} b \Leftrightarrow a \leq b + 1$

Vérifier que $0 \mathcal{S} 1$ et $1 \mathcal{S} 0$. Donner une conclusion directe.

II. Soit \mathcal{R} la relation définie sur \mathbb{Z} par : $a \mathcal{R} b \Leftrightarrow a < b + 1$

Montrer que \mathcal{R} est une relation d'ordre dans \mathbb{Z} .

Exercice 4 : (3 pts)

On munit l'ensemble $G = [0, +\infty[$ de la loi de composition interne $*$ définie par :

$$\forall x, y \in G, x * y = \sqrt{x^2 + y^2}.$$

- 1) Montrer que $*$ est commutative, associative, et que 0 est l'élément neutre.
- 2) Quels sont les éléments symétrisables dans G par $*$?
- 3) Montrer que l'application $\varphi: x \mapsto x^2$ est un homomorphisme du groupe $(G, *)$ vers le groupe $(\mathbb{R}, +)$

Exercice 5 : (5.5 pts)

I. Soit $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite telle que $U_0 = 4$ et $U_{n+1} = 3 - \frac{4}{2 + U_n}$, $\forall n \in \mathbb{N}$.

- 1) Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, U_n > 2$.
- 2) Montrer que $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite monotone
- 3) Etudier sa convergence et donner sa limite éventuelle.

II. Calculer, si elles existent, les limites suivantes :

1) $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt{3n+1} - \sqrt{2n+1}$

2) $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sin\left(\pi + \frac{\pi}{n}\right)$

3) $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{2n\sqrt{n}+1}{n^2+1}$

4) $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(e^{-4n} + \frac{1}{n}\right) \sin n$

5) $\lim_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n \frac{4n-1}{2n+3}$

Corrigé de l'EPREUVE de MATHS 1 (SM)

Exercice 1: (5.5 pts)

III. Evaluer les formules suivantes en utilisant les tables de vérités.

$$1) (P \Rightarrow Q) \vee (Q \Rightarrow P) \quad 2) (P \Leftrightarrow Q) \wedge (P \Leftrightarrow \bar{Q})$$

P	Q	$P \Rightarrow Q$	$Q \Rightarrow P$	(1)	$P \Leftrightarrow Q$	\bar{Q}	$P \Leftrightarrow \bar{Q}$	(2)
1	1	1	1	1	1	0	0	0
1	0	0	1	1	0	1	1	0
0	1	1	0	1	0	0	1	0
0	0	1	1	1	1	1	0	0

Conclusion : quelque soit la valeur de vérité des propositions P et Q , la propriété (1) est vraie contrairement à la propriété (2) qui est fausse.

IV. On considère les ensembles suivants :

$$A = \{1, 2, 5\}, B = \{\{1, 2\}, 5\}, C = \{\{1, 2, 5\}\}, D = \{\emptyset, \{1, 2\}, 5\}$$

$$E = \{5, 1, 2\}, F = \{\{1, 2\}, \{5\}\}, G = \{\{1, 2\}, \{5\}, 5\}, H = \{5, \{1\}, \{2\}\}$$

1) Quelles sont les égalités ou inclusions ou appartenances existant entre ces ensembles ? (citer en 5 à 6)

- On a : $A = E, A \in C, B \subset D, B \subset G, E \in C$ et $F \subset G$.

2) Donner le cardinal (le nombre d'éléments) de chacun de ces ensembles ?

- $\text{Card}(A) = 3, \text{Card}(B) = 2, \text{Card}(C) = 1, \text{Card}(D) = 3,$

$$\text{Card}(E) = 3, \text{Card}(F) = 2, \text{Card}(G) = 3, \text{Card}(H) = 3.$$

3) Déterminer $A \cap B, G \cup H, E - G$ et C_B^A (le complémentaire de A dans B).

- $A \cap B = \{5\}, G \cup H = \{\{1, 2\}, \{5\}, 5, \{1\}, \{2\}\}, E - G = \{1, 2\}$ et comme $A \not\subset B$ alors on ne peut pas parler de C_B^A , le complémentaire de A dans B .

4) Déterminer $\mathcal{P}(D)$, l'ensemble des partis de l'ensemble D .

- $\mathcal{P}(D) = \{ \emptyset, \{\emptyset\}, \{\{1, 2\}\}, \{5\}, \{\emptyset, \{1, 2\}\}, \{\emptyset, 5\}, \{\{1, 2\}, 5\}, \{\emptyset, \{1, 2\}, 5\} \}$

$$(\text{Rappelons que } \text{cad}(\mathcal{P}(D)) = 2^{\text{card}(D)} = 2^3 = 8).$$

Exercice 2: (03pts)

Soit l'application $f: \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$ définie par $f((n, m)) = m.n, \forall (n, m) \in \mathbb{N}^2$

1) Soit $n \in \mathbb{N}$, donner un antécédent de n par f .

- On cherche un couple $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ vérifiant l'équation $f((a, b)) = n$.

On a: $f((a, b)) = n \Leftrightarrow (a.b = n) \Rightarrow (a \text{ et } b \text{ sont des diviseurs de } n)$. Ainsi, il suffit de prendre, par exemple, $a = 1$ et $b = n$ alors $(1, n)$ est l'un des antécédents de n .

2) Déterminer $f^{-1}(\{1\})$, $f^{-1}(\{3\})$ et $f^{-1}(\{6\})$.

- $f^{-1}(\{1\}) = \{(n, m) \in \mathbb{N}^2 / f(n, m) = 1\} = \{(n, m) \in \mathbb{N}^2 / n.m = 1\}$
la condition $n.m = 1$ implique que n et m sont inversibles, or le seul entier naturel inversible est 1 d'où $n = m = 1$ et par suite $f^{-1}(\{1\}) = \{(1, 1)\}$.
- $f^{-1}(\{3\}) = \{(n, m) \in \mathbb{N}^2 / f(n, m) = 3\} = \{(n, m) \in \mathbb{N}^2 / n.m = 3\}$
la condition $n.m = 3$ implique que n et m divisent 3, qui est premier, alors $n, m \in \{1, 3\}$. Il en découle que $f^{-1}(\{3\}) = \{(1, 3), (3, 1)\}$.
- $f^{-1}(\{6\}) = \{(n, m) \in \mathbb{N}^2 / f(n, m) = 6\} = \{(n, m) \in \mathbb{N}^2 / n.m = 6\}$
($n.m = 6$) \Rightarrow (n et m divisent 6) $\Rightarrow n, m \in \{1, 2, 3, 6\}$, on obtient ainsi
 $f^{-1}(\{6\}) = \{(1, 6), (2, 3), (3, 2), (6, 1)\}$

3) f est-elle injective ? f est-elle surjective ?

- d'après ci-dessus :

f n'est pas injective puisque 3 admet deux antécédents différents $(1, 3)$ et $(3, 1)$.

f est surjective puisque chaque $n \in \mathbb{N}$ admet au moins un antécédent $(1, n)$.

Exercice 3: (03 pts)

I. On définit dans \mathbb{Z} la relation \mathcal{S} par : $a \mathcal{S} b \Leftrightarrow a \leq b + 1$

Vérifier que $0 \mathcal{S} 1$ et $1 \mathcal{S} 0$. Donner une conclusion directe.

- $0 \leq 1 + 1 \Rightarrow 0 \mathcal{S} 1$ et $1 \leq 0 + 1 \Rightarrow 1 \mathcal{S} 0$. On conclut que la relation \mathcal{S} n'est pas antisymétrique

II. Soit \mathcal{R} la relation définie sur \mathbb{Z} par : $a \mathcal{R} b \Leftrightarrow a < b + 1$

Montrer que \mathcal{R} est une relation d'ordre dans \mathbb{Z} .

- \mathcal{R} est une relation d'ordre $\Leftrightarrow \mathcal{R}$ est réflexive, antisymétrique et transitive.

- \mathcal{R} est réflexive $\Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{Z}, x \mathcal{R} x$

$$\forall x \in \mathbb{Z}, x < x + 1 \Rightarrow x \mathcal{R} x \Rightarrow \mathcal{R} \text{ est réflexive}$$

- \mathcal{R} est antisymétrique $\Leftrightarrow \forall x, y \in \mathbb{Z}, x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} x \Rightarrow x = y$

$$\forall x, y \in \mathbb{Z}, (x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} x) \Leftrightarrow (x < y + 1 \text{ et } y < x + 1)$$

$$\Rightarrow (x \leq y \text{ et } y \leq x) \Rightarrow (x = y) \Rightarrow \mathcal{R} \text{ est antisymétrique}$$

- \mathcal{R} est transitive $\Leftrightarrow \forall x, y, z \in \mathbb{Z}, x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} z \Rightarrow x \mathcal{R} z$

$$\text{Soient } x, y, z \in \mathbb{Z} \text{ tels que } x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} z \Leftrightarrow x < y + 1 \text{ et } y < z + 1 \Rightarrow$$

$$\Rightarrow x \leq y \text{ et } y \leq z \Rightarrow x \leq z \Rightarrow x < z + 1 \Rightarrow x \mathcal{R} z \Rightarrow \mathcal{R} \text{ est transitive.}$$

Conclusion : \mathcal{R} est une relation d'ordre.

Exercice 4 : (03pts)

On munit l'ensemble $G = [0, +\infty[$ de la loi de composition interne $*$ définie par :

$$\forall x, y \in G, x * y = \sqrt{x^2 + y^2}.$$

1) Montrer que $*$ est commutative, associative, et que 0 est l'élément neutre.

- ($*$ est commutative) $\Leftrightarrow \forall x, y \in G, x * y = y * x$

$$\forall x, y \in G, x * y = \sqrt{x^2 + y^2} = \sqrt{y^2 + x^2} = y * x \text{ (c.q.f.d)}$$

- ($*$ est associative) $\Leftrightarrow \forall x, y, z \in G, (x * y) * z = x * (y * z)$

$$\forall x, y, z \in G,$$

$$(x * y) * z = (\sqrt{x^2 + y^2}) * z = \sqrt{(\sqrt{x^2 + y^2})^2 + z^2} = \sqrt{x^2 + y^2 + z^2} = (I)$$

$$x * (y * z) = x * (\sqrt{y^2 + z^2}) = \sqrt{x^2 + (\sqrt{y^2 + z^2})^2} = \sqrt{x^2 + y^2 + z^2} = (II)$$

$$(I) = (II) \Rightarrow (*) \text{ est associative}$$

- (0 est l'élément neutre pour $*$) $\Leftrightarrow \forall x \in G, x * 0 = x$.

$$\forall x \in G, x * 0 = \sqrt{x^2 + 0^2} = \sqrt{x^2} = |x| = x, \text{ car } x \geq 0.$$

Comme $*$ est commutative, $0 * x = x * 0 = x$ et finalement 0 est en effet

L'élément neutre .

2) Soit $x \in G$, supposons que x admette un symétrique y

$$x * y = 0 \Leftrightarrow \sqrt{x^2 + y^2} = 0 \Leftrightarrow x^2 + y^2 = 0 \Leftrightarrow x = y = 0$$

Ce qui prouve que seul 0 est symétrisable par $*$ dans G .

3) Montrer que l'application $\varphi: x \mapsto x^2$ est un homomorphisme du groupe $(G, *)$ vers le groupe $(\mathbb{R}, +)$.

• φ est un homomorphisme $\Leftrightarrow (\forall x, y \in G, \varphi(x * y) = \varphi(x) + \varphi(y))$.

Soient $x, y \in G$, on a :

$$\varphi(x * y) = \varphi(\sqrt{x^2 + y^2}) = (\sqrt{x^2 + y^2})^2 = x^2 + y^2 = \varphi(x) + \varphi(y) \text{ (c.q.f.d.)}$$

Exercice 5 : (5.5 pts)

I. Soit $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite telle que $U_0 = 4$ et $U_{n+1} = 3 - \frac{4}{2 + U_n}$, $\forall n \in \mathbb{N}$.

1) Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, U_n > 2$.

• par récurrence : on a $U_0 = 4 > 2$, supposons que $U_n > 2$ pour un certain $n \in \mathbb{N}$ et montrons que $U_{n+1} > 2$.

$$\begin{aligned} U_{n+1} > 2 &\Leftrightarrow 3 - \frac{4}{2 + U_n} > 2 \Leftrightarrow -\frac{4}{2 + U_n} > -1 \Leftrightarrow \frac{4}{2 + U_n} < 1 \\ &\Leftrightarrow 2 + U_n > 4 \Leftrightarrow U_n > 2 \end{aligned}$$

Comme $U_n > 2$ par hypothèse de récurrence alors $U_n > 2 \Rightarrow U_{n+1} > 2$.

Conclusion : $\forall n \in \mathbb{N}, U_n > 2$

2) Montrer que $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite monotone .

• Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $U_{n+1} - U_n = 3 - \frac{4}{2 + U_n} - U_n = \frac{-U_n^2 + U_n + 2}{2 + U_n} = \frac{(2 - U_n)(U_n + 1)}{2 + U_n}$

Comme pour tout $n \in \mathbb{N}, U_n > 2$, alors $\frac{(U_n + 1)}{2 + U_n} > 0$ et $(2 - U_n) < 0$ donc $U_{n+1} - U_n < 0$ et $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante

3) Etudier sa convergence et donner sa limite éventuelle.

• On a montré que la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et minorée par 2, elle est donc convergente. Notons ℓ sa limite. U_{n+1} tend vers ℓ et $f(U_n)$ tend vers $f(\ell)$.

Donc : $\ell = f(\ell) \Leftrightarrow \ell = 3 - \frac{4}{2+\ell} \Leftrightarrow \ell^2 - \ell - 2 = 0 \Leftrightarrow (\ell - 2)(\ell + 1) = 0$
 $\Rightarrow (\ell = 2 \text{ ou } \ell = -1)$. Comme $U_n > 2$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, il faut $\ell \geq 2$;
on a donc $\ell \neq -1$ et $\ell = 2$.

II. Calculer, si elles existent, les limites suivantes :

$$\begin{aligned} 1) \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt{3n+1} - \sqrt{2n+1} &= \lim_{n \rightarrow +\infty} (\sqrt{3n+1} - \sqrt{2n+1}) \frac{\sqrt{3n+1} + \sqrt{2n+1}}{\sqrt{3n+1} + \sqrt{2n+1}} \\ &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{3n+1 - (2n+1)}{\sqrt{3n+1} + \sqrt{2n+1}} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{\sqrt{3n+1} + \sqrt{2n+1}} \\ &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{n \left(\sqrt{\frac{3n+1}{n^2}} + \sqrt{\frac{2n+1}{n^2}} \right)} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{\left(\sqrt{\frac{3n+1}{n^2}} + \sqrt{\frac{2n+1}{n^2}} \right)} = +\infty \end{aligned}$$

$$2) \lim_{n \rightarrow +\infty} \sin \left(\pi + \frac{\pi}{n} \right) = \sin(\pi) = 0.$$

$$3) \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{2n\sqrt{n}+1}{n^2+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^2 \left(2\frac{1}{\sqrt{n}} + \frac{1}{n^2} \right)}{n^2 \left(1 + \frac{1}{n^2} \right)} = 0.$$

$$4) \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(e^{-4n} + \frac{1}{n} \right) \sin n$$

Comme on a : $\forall n \in \mathbb{N}, -1 \leq \sin n \leq 1 \Rightarrow (\sin n)_n$ est une suite bornée

Et on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(e^{-4n} + \frac{1}{n} \right) = 0$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(e^{-4n} + \frac{1}{n} \right) (\sin n) = 0$

Ou par le théorème d'encadrement :

Comme $e^{-4n} + \frac{1}{n} \geq 0$ et $\forall n \in \mathbb{N}, -1 \leq \sin n \leq 1$ alors

$$- \left(e^{-4n} + \frac{1}{n} \right) \leq \left(e^{-4n} + \frac{1}{n} \right) (\sin n) \leq \left(e^{-4n} + \frac{1}{n} \right)$$

Et comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(e^{-4n} + \frac{1}{n} \right) = 0$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(e^{-4n} + \frac{1}{n} \right) \sin n = 0$

$$5) \lim_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n \frac{4n-1}{2n+3}$$

- Notons $U_n = (-1)^n \frac{4n-1}{2n+3}$. cette suite ne converge pas puisque la sous- suite (U_{2n})

$$\text{tend vers } 2 : (U_{2n} = (-1)^{2n} \frac{8n-1}{4n+3} = \frac{8n-1}{4n+3} \rightarrow \frac{8}{4} = 2).$$

Tandisque la sous-suite U_{2n+1} tend vers -2 : $(U_{2n+1} = (-1)^{2n+1} \frac{8n+3}{4n+5} = \frac{8n+3}{4n+5} \rightarrow -\frac{8}{4} = -2).$

Conclusion la suite (U_n) n'a pas de limite et diverge.